

7e dim C – 2022 – 1 Sm 26 ; PS 102 ; 1 Co 15,45-49 ; Lc 6,27-38.

L'amour des ennemis est la proposition de Jésus qui passe le plus mal. Pourtant il est impossible d'être catholique et plus largement chrétien en l'ignorant. Pourquoi ? Parce que c'est en aimant nos ennemis et en faisant miséricorde que l'on devient fils du Très Haut et donc bénéficiaire de sa miséricorde.

Paul décrit cette transformation. Au départ il y a le premier homme, Adam, qu'il définit littéralement comme un vivant doté d'une âme. A la fin il y a le dernier Adam qu'il définit comme unique et comme vivifié par l'Esprit. Le vivant, doté d'une âme, et l'unique, vivifié par l'Esprit, sont tous deux des Adam, des argileux car tous deux inscrits dans la matière. Mais le premier est régi par l'âme tandis que le second est régi par l'Esprit. Et c'est quand l'Esprit prend en lui la place de l'âme que l'argileux, le terrestre, devient céleste.

Ainsi l'amour des ennemis et l'exercice d'une miséricorde digne de notre Père céleste le Très Haut ne sont possibles que si l'Esprit Saint conduit notre existence. Sans lui, impossible d'aimer les ennemis et d'être miséricordieux !

David aime son roi en lui faisant miséricorde alors qu'il a de bonnes raisons de le tuer. David le peut car il est animé par l'Esprit Saint reçu lorsque Samuel l'a appelé entre ses frères. Ce faisant, il se hisse à la hauteur de la fonction royale qu'il exercera après la mort de Saül, de même que nous nous hissons à la dignité de fils de Dieu en aimant nos ennemis.

Attention l'amour des ennemis n'est pas naïf. Ainsi David reste bien à distance de Saül. L'amour des ennemis suppose même une grande puissance, car il s'agit d'imposer le dialogue aux ennemis à la place de la violence, et une grande intelligence, car il s'agit d'entendre la demande derrière l'agression qui sera l'enjeu du dialogue et du cheminement.

Demandons au Seigneur son Esprit source de cette puissance et de cette intelligence.

Olivier Petit.